

NANTUA CÉRÉMONIE

Il y a 73 ans, une nouvelle vague d'arrestations



■ **À la caserne, hommage sera rendu aux six gendarmes de la brigade à qui les Allemands ont reproché leur laxisme à l'égard des opposants et réfractaires.** Photo d'archives F. CARRIER

Nouvelle cérémonie, le 10 février, en hommage aux déportés de la rafle de février 1944. C'était il y a 73 ans.

Le 14 décembre 1943, 150 Catholards sont rafles et envoyés, pour la plupart vers les camps de la mort. Mais l'envahisseur n'en a pas fini avec sa sinistre machination. Après la démonstration de force du 11 novembre, à Oyonnax, de nombreux accrochages ont lieu dans le Bugey. Les troupes allemandes,

la milice et les Groupements mobiles de réserve sont l'objet de nombreuses embuscades. Un décret permet alors d'élargir les mesures de répression à l'ensemble de la population. Au cours d'une réunion à Lyon, à laquelle participe Klaus Barbie, l'opération Korporal est décidée. L'état de siège est signifié au préfet de l'Ain le 5 février 1944. 2500 hommes participent, dans le Bugey et le Valromey. Il s'agit d'éliminer le maquis. Ainsi toutes les personnes suspectées d'aider les maquisards sont interrogées, torturées et fusillées. Le bilan est très lourd dans les villages de la région. à Nantua, le 10 février, la Gestapo munie d'une liste de prétendus partisans et communistes arrête 40 personnes, qui sont transférées à Mauthausen, en Autriche. Six gendarmes de la brigade, à qui il est reproché un laxisme à l'égard des opposants et des réfractaires, sont emmenées. Ce sont l'adjudant chef Jean Maréchal, l'adjudant Jean Donet, le maréchal des logis chef Emile Barbe, les gendarmes Georges Chevalon, Antoine Oviste et Julien Vernet.

NOTE La cérémonie se déroulera en deux temps : à 11 h 30 hommage rendu aux gendarme à la caserne, puis nouvel hommage, à 11 h 45, place de la Déportation, devant l'ancienne gare.